



OM 5 – Résoudre une équation différentielle

I. Principe général de résolution

On se limite ici aux équations différentielles linéaires à coefficients constants d'ordre n , dont la forme générale est :

$$\sum_{k=0}^n a_k \frac{d^k y}{dt^k} = F(t).$$

Les termes a_k sont des coefficients constants et $F(t)$ est le second membre de l'équation différentielle.

Pour résoudre ce type d'équation, on applique une méthode à connaître par cœur qui consiste à déterminer une **solution homogène** $y_H(t)$ et une **solution particulière** $y_P(t)$.

La solution générale est alors $y(t) = y_H(t) + y_P(t)$.

1. Recherche de la solution homogène $y_H(t)$

On montre que les fonctions du type $\exp(rt)$, où r est une solution de l'équation caractéristique : $\sum_{k=0}^n a_k r^k = 0$, sont solutions de l'équation différentielle sans second membre ou équation homogène associée.

La solution homogène est donc une combinaison linéaire de ces solutions :

$$y_H(t) = \sum_{i=1}^n K_i \exp(r_i t).$$

Les termes K_i sont des constantes d'intégration (elles se détermineront avec les conditions initiales).

2. Recherche d'une solution particulière $y_P(t)$ de l'équation complète

On se base sur le principe suivant (*suffisant pour les équations que nous rencontrerons en physique*) : **il existe une solution particulière de la « même forme » que le second membre.**

→ Si $F(t)$ est une constante : $y_P = Cte$.

→ Si $F(t)$ est une fonction sinusoïdale de pulsation ω , $y_P(t) = Y_m \cos(\omega t + \varphi)$, on utilise alors la méthode complexe...

3. Détermination des constantes d'intégration

Si l'on a une équation différentielle d'ordre n , il existe n racines de l'équation caractéristique, il nous faudra donc déterminer n constantes d'intégration.

Pour cela, nous avons besoin de n équations indépendantes. Ces équations seront fournies par **les conditions initiales sur y et ses dérivées.**

II. Equations différentielles linéaires à coefficients constants usuelles

1. Equation d'ordre 1

$$\text{Equation homogène type : } \dot{y} + \frac{1}{\tau}y = 0$$

Exemples : charge d'un condensateur dans un circuit RC, vitesse d'un objet lors de sa chute avec une force de frottement fluide linéaire.

Equation caractéristique : $Y + \frac{1}{\tau} = 0 \Rightarrow Y = -\frac{1}{\tau} \Rightarrow$ Solution homogène : $y_H(t) = K \exp\left(-\frac{t}{\tau}\right)$,

K se détermine avec la condition initiale $y(0)$. K a la même dimension que y et τ la même que t .

2. Equation d'ordre 2

$$\text{Equation homogène type : } \ddot{y} + \frac{\omega_0}{Q}\dot{y} + \omega_0^2 y = 0$$

Equation qui se rencontre lors de l'étude de système susceptible d'osciller (OHA). Q est alors le facteur de qualité de l'oscillateur et ω_0 sa pulsation propre.

Exemples : tension aux bornes d'un condensateur lors du régime transitoire d'un circuit RLC série, étude d'un ressort avec amortissement fluide proportionnel à la vitesse...

Equation caractéristique : $Y^2 + \frac{\omega_0}{Q}Y + \omega_0^2 = 0$

Discriminant : $\Delta = \omega_0^2 \left(\frac{1}{Q^2} - 4\right)$. **Le type de solution dépend du signe du discriminant.**

→ $\Delta < 0, Q > \frac{1}{2}$: les 2 racines sont complexes conjuguées $Y_{1,2} = \frac{-\frac{\omega_0}{Q} \pm j\sqrt{|\Delta|}}{2}$

Solution homogène : $y_H(t) = e^{-\frac{\omega_0}{2Q}t} [A \cos(\Omega t) + B \sin(\Omega t)]$ avec $\Omega = \frac{\sqrt{|\Delta|}}{2}$

Dans le cas d'un OHA : il s'agit d'une fonction oscillante modulée par une enveloppe exponentielle décroissante ($\frac{\omega_0}{Q} > 0$) : on observe des oscillations amorties dont la pseudo pulsation est Ω .

Le régime est dit pseudopériodique.

→ $\Delta > 0, Q < \frac{1}{2}$: les 2 racines sont réelles et distinctes $Y_{1,2} = \frac{-\frac{\omega_0}{Q} \pm \sqrt{\Delta}}{2}$

Solution homogène : $y_H(t) = Ae^{Y_1 t} + Be^{Y_2 t}$,

Dans le cas d'un OHA, on n'observe pas d'oscillations.

Le régime est dit apériodique.

→ $\Delta = 0, Q = \frac{1}{2}$ la racine est double et réelle $Y = -\frac{\omega_0}{2Q} = -\omega_0$

Solution homogène : $y_H(t) = (A + Bt)e^{-\omega_0 t}$.

Dans le cas d'un OHA, le régime est dit critique.